



AVPSH

Association valaisanne
des professionnels
des sciences humaines

Procès-verbal

Assemblée générale du 12 octobre 2020, aux Arsenaux à Sion

Membres présents : Eric Genolet, Noémie Fournier, Christine Payot, Régine Pralong, Arnaud Meilland, Delphine Maret Brülhart, Morgane Gay-Bianco, Mélanie Clivaz, Mélanie Pitteloud, Alain Dubois, Marie-France Vouilloz Burnier, Muriel Borgeat Theler, Alexandre Dubuis, Léa Marie d'Avigneau, Pierre-Alain Hug, Gautier Chiarini, Pascal Ruedin et Laura Bottiglieri. L'assemblée générale était ouverte à toute personne intéressée.

Invités présents : Hélène Gapany Savioz, Damian Elsig et Jean-Pierre Pralong.

Membres excusés : Yann Decorzant, Emmanuel Reynard, Delphine Debons, Christophe Clivaz, Bernadette Gross, Fabienne Défayes, Sophie Providoli, Denis Reynard, Célestin Tamarcaz, Sabine Frey, Emmanuel Reynard, Yves Fournier et Aline Héritier.

Invités et partenaires excusés : Yves Rey, chef du Service des Hautes écoles, René-Philippe Meyer, conseiller culturel auprès de l'Encouragement des activités culturelles de l'Etat du Valais, Philippe Venetz, architecte cantonal, Marylène Micheloud, co-présidente de la Société académique du Valais et Jacques Cordonier, ancien chef du Service de la culture.

Les salutations d'usage du Président ad interim sont suivies de la traditionnelle partie statutaire.

1. Approbation du PV de l'AG du 12 octobre 2019

Le PV de l'AG 2019 est approuvé sans commentaires.

2. Renouvellement du comité

Renouvellement des vérificateurs des comptes :

Suite à la nomination de Morgane Gay-Bianco en tant que membre en 2019, une place de vérificateur des comptes, aux côtés de Muriel Borgeat Theler, est restée vacante. Le comité propose d'élire à cette fonction Bernadette Gross, membre de l'association depuis ses débuts.

La nomination est approuvée par acclamation.

Renouvellement des membres du comité :

Deux membres du comité ont annoncé leur désir de se retirer. Il s'agit de :

- Delphine Maret-Brülhart, active au sein du comité depuis 2017, vice-présidente ad interim cette dernière année ;

- Régine Pralong, active comme caissière depuis 2015.

Le comité les remercie chaleureusement pour leur engagement, leurs disponibilités et les nombreux services rendus durant toutes ses années de collaboration.

Pour combler en partie ces départs, le comité propose la candidature de Noémie Fournier, historienne UNIL et journaliste. Outre son travail dans la presse écrite au Nouvelliste, notamment pour les sujets dédiés au patrimoine culturel, elle collabore depuis plusieurs années avec les Archives de l'Etat du Valais en tant que chargée d'inventaire.

Le nouveau comité se compose comme suit :

Arnaud Meilland, historien

Laura Bottiglieri, historienne de l'art et des monuments

Christine Payot, historienne

Morgane Gay-Bianco, historienne

Mélanie Clivaz, géographe

Noémie Fournier, historienne

Le comité est approuvé par acclamation.

3. Approbation des comptes

Analyse des comptes 2019-2020 – pertes et profits

Du point de vue des recettes, on note une augmentation des cotisations en raison du changement de statut de certains membres (de sympathisant à ordinaire) et une diminution des dons et subventions. Cette dernière s'explique par l'annulation du Festival Histoire et Cité pour lequel nous aurions dû bénéficier d'un soutien financier.

Au niveau des dépenses, les frais du comité ont augmenté en raison de la location de notre salle de réunion. Les frais liés aux conférences et formations sont principalement les forfaits payés aux conférenciers et modérateurs de notre journée des professionnels et aux

défraiements des professionnels qui auraient dû intervenir lors du programme pédagogique du Festival Histoire et Cité.

L'exercice de l'association se clôture ainsi sur un bénéfice de CHF 553,80.-.

Analyse des comptes 2019-2020 – bilan

Au niveau de l'actif, le solde du compte bancaire a légèrement baissé mais notre situation reste satisfaisante. Au niveau du passif, les passifs transitoires correspondent aux cotisations payées par les membres qui concernent le prochain exercice.

Les fonds propres au 30 septembre 2020 s'élèvent à CHF 10'944,45.-. La situation financière de l'association est satisfaisante.

Suite à la présentation des comptes par Morgane Gay-Bianco, et à la lecture des rapports de nos vérificatrices, Muriel Borgeat Theler et Bernadette Gross, l'Assemblée approuve les comptes à l'unanimité et donne décharge aux organes responsables.

4. Admission de nouveaux membres et démissions

Nous comptabilisons six nouvelles demandes d'adhésion en tant que membres ordinaires :

Pierre-Alain Hug (consultant culturel/politologue) ; Justine Luisier (historienne) ; Léa Marie d'Avigneau (historienne de l'art/conseillère patrimoine culturel) ; Gwendolin Ortega (historienne) ; Mélanie Pitteloud (ethnologue), ancienne membre sympathisante, et Leandro Tristao (archéologue, historien).

L'Assemblée les accueille par acclamation.

Nous comptons également la démission de Muriel Constantin Pitteloud et Muriel Eschmann Richon.

Le total de membres ordinaires se porte désormais à cinquante-neuf. L'association regroupe plus de soixante-cinq membres de différentes disciplines, autant salariés qu'indépendants. Le comité est ravi de ce succès et de cette pluridisciplinarité.

5. Rapport d'activité 2020

Rencontre-événement :

Une rencontre-événement intitulée *La montagne comme un autre monde*, a eu lieu en novembre 2019. Nous l'avons organisée en partenariat avec La Maison de l'Histoire de

Genève, Unidistance et les Arsenaux. Le succès fut au rendez-vous puisque nous avons dénombré plus de 30 participants.

Informations liées aux aides cantonales et fédérales face au Covid-19 :

Au printemps de cette année, face à la situation sanitaire délicate et inattendue, nous avons cherché à aider les professionnels des sciences humaines indépendants qui pouvaient souffrir financièrement, en rassemblant dans plusieurs mails les informations sur les mesures mises à leur disposition par le Canton et la Confédération. Nous avons bénéficié d'un contact étroit avec la Caisse de compensation. Nous espérons ainsi avoir pu être utile à certains d'entre nous.

Nous avons également rédigé une lettre à l'attention de Jacques Cordonier, chef du Service de la culture, en faisant part de notre étonnement que les professionnels des sciences humaines, qui sont pourtant nombreux à œuvrer dans le monde culturel, ne pouvaient pas bénéficier des mesures mises en place pour les acteurs culturels. Le chef de service nous a répondu très rapidement et a transmis notre lettre aux conseillers d'Etat en charge du dossier. La problématique que nous avons soulevée, et qui n'a pas été entendue, concerne finalement moins ces aides financières, que la place donnée ou non aux professionnels des sciences humaines dans le monde culturel. Selon la vision actuelle, nous sommes soit des chercheurs, soit des acteurs culturels. La réalité du terrain est en fait bien plus complexe et ces cases bien plus perméables. Sans doute y a-t-il ici sujet à quelques discussions ou débats futurs.

A noter enfin, que dans le même contexte et suite à notre courrier, nous avons été invités – et avons participé – à une rencontre organisée par le Service de la Culture réunissant des représentants des associations faitières du monde culturel pour leur présenter en détails les mesures mise à disposition des acteurs culturels.

Les ateliers de recherche des sciences humaines :

Pour la troisième année consécutive nous avons reconduit les ateliers des sciences humaines en partenariat avec les Archives de l'Etat du Valais, le CREPA, le CIRM, la HES-SO travail social et le Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraums. Autant les deux premiers ateliers réalisés en ligne en raison de la situation sanitaire que celui de septembre en présentiel ont eu du succès (entre 15 et 20 personnes par atelier).

Rencontre des professionnels :

Le 14 février 2020 s'est tenue notre première Rencontre des professionnels sur le thème « La place des sciences humaines dans la formation des jeunes » avec le soutien du Service des Hautes écoles. Une vingtaine de participants, membres et non-membres de l'AVPSH, s'est retrouvé à cette occasion. La table ronde, animée par Mme Yannick Barillon, Journaliste RP, a réuni trois intervenants : M. Jean-Philippe Lonfat, Chef du Service de l'enseignement, M. Emmanuel Reynard, Directeur du CIRM et Mme Amalia Terzidis, Professeure et chargée

d'enseignement à la HEP Valais. Chaque intervention était ponctuée d'échanges avec l'animatrice et le public. Les intervenants se sont ensuite retrouvés pour débattre ensemble et avec le public. Une formule qui a plu et qui sera probablement reconduite lors d'une prochaine rencontre.

Festival Histoire et Cité :

Nous aurions dû participer, du 1^{er} au 5 avril 2020, au Festival Histoire et Cité sur le thème de la « Peur ». En collaboration avec les recteurs des collèges de Sion et de St-Maurice (pour la première fois), nous avons mis sur pied un programme destiné aux étudiants du secondaire II par le biais d'ateliers, de conférences et de visites. L'édition a été annulée.

Mise en place d'une gouvernance horizontale du comité :

Le comité a travaillé à la mise en place d'une gouvernance horizontale sans hiérarchie, c'est-à-dire sans présidence ou vice-présidence. L'idée est de dynamiser le comité et de favoriser l'engagement de chacun de ses membres en leur octroyant des responsabilités particulières, au plus près de leurs propres volontés d'actions selon les besoins de l'association. Le comité a déterminé les différents rôles au sein du comité et leurs cahiers des charges respectifs, ainsi que leur répartition et leur mise en place progressive. Les rôles sont les suivants : secrétariat, caisse, communication, facilitateur, recrutement de membres, indépendants, formations, réseau et partenariat, veille stratégique, lobbyisme. Pour l'instant, à chaque rôle ou presque sont nommés une personne responsable et une aide.

Elargissement de l'association :

En parallèle à la mise en place d'une gouvernance horizontale, nous avons mené une réflexion plus large sur l'association et ses buts. Malgré de nombreuses actions entreprises depuis 7 ans, il nous reste encore beaucoup de choses à faire, notamment pour essayer de donner une meilleure place et une meilleure visibilité à nos professions dans notre société. Une idée trottait dans nos têtes depuis un certain temps déjà : ouvrir l'association à un plus grand nombre de profils différents afin d'agrandir son assise.

Selon notre nouvelle proposition, l'association pourrait s'ouvrir à tous les professionnels des sciences humaines de nos domaines bénéficiant d'un bachelor, peu importe qu'ils travaillent en tant qu'indépendants, chercheurs, collaborateurs ou directeurs d'institution, ou dans des entreprises privées, ou encore comme professeur du secondaire I ou II. L'objectif est avant tout de rassembler les forces dispersées, c'est-à-dire les personnes formées en sciences humaines et qui œuvrent dans différents secteurs de la société, afin de donner plus de poids à notre association. Et quand nous parlons de donner plus de poids, nous ne voulons pas seulement le faire pour créer plus d'animations culturelles ou nourrir nos réseaux scientifiques et professionnels, ce qui est important bien sûr, mais aussi pour mieux faire connaître les apports bénéfiques des sciences humaines à notre société. Les sciences humaines ont un rôle sociétal important à jouer, dans la formation des jeunes, dans la

recherche, dans la culture, mais aussi dans la politique et les prises de décisions de nos institutions. Ce rôle est pour l'instant sous-estimé par nos politiques et décideurs. Nous souhaitons faire évoluer les choses. Nos disciplines souffrent toujours d'une image ambiguë : elles apparaissent parfois utiles, mais sont toujours perçues comme ayant moins de valeur que les sciences dites dures, car soi-disant moins sérieuses, et comme étant moins sexy que les avancées technologiques ou que les productions artistiques. Et pourtant, d'après de récentes études, les professionnels des sciences humaines sont un vecteur essentiel de l'innovation en Suisse, par leurs idées, par leurs réflexions et par leurs créations. Et surtout nos professions sont ô combien importantes pour que la société conserve un certain recul sur elle-même fondé sur des bases solides. Plus l'association réunira des gens sensibles à notre cause, plus nous aurons du poids à faire valoir et plus nous pourrons essayer de faire bouger les choses en faveur de nos domaines mais aussi en faveur de la société valaisanne.

Nous proposons donc d'ouvrir l'association à un plus grand nombre de personnes, et de préciser les buts autour de quatre axes :

- un soutien et un souci particulier envers les indépendants de nos domaines dont l'activité professionnelle est difficile et souvent aléatoire, et peut-être encore plus compliquée dans les années à venir ;
- poursuivre nos activités qui favorisent les réseaux et les partenariats ;
- poursuivre et développer nos activités auprès du public, et des jeunes en particulier, pour accroître notre visibilité et mieux faire connaître les sciences humaines, leurs métiers et leurs apports ;
- chercher à nouer des contacts rapprochés avec des institutions cantonales, des politiques et des médias afin de faire avancer la cause des sciences humaines et leur offrir de meilleures perspectives.

En raison de nos propositions de changements, nous avons adapté l'ensemble des statuts.

6. Modification des statuts

Les propositions de modification ont été déposées sur le site web plusieurs semaines avant l'AG. Notre Président ad interim commente brièvement les principaux changements.

Marie-France Vouilloz Burnier ouvre une discussion animée sur la non-utilisation du langage épïcène dans nos statuts. Un vote sur son utilisation ou non dans les statuts a conclu à une égalité. Le Président ad interim a proposé de passer au vote sur les changements proposés et de reporter la discussion sur le langage épïcène à la prochaine AG.

Les statuts modifiés et soumis au vote ont été acceptés à l'unanimité des membres présents.

7. Projets 2021

Les ateliers de formation et de recherche, ainsi que la rencontre des professionnels seront reconduits, de même que notre participation au Festival Histoire et Cité qui se déroulera du 24 au 26 mars 2021 sur le thème du « Voyage ».

Le comité va continuer à prendre en main chacun des rôles et étudier de nouvelles propositions d'actions concrètes.

La coordination de tous ces événements prend de plus en plus de temps et il est désormais difficile d'assumer ces tâches de manière entièrement bénévole. Nous avons estimé le travail de coordination de nos événements principaux à près de CHF 20'000.-. Nous avons donc commencé à chercher des soutiens financiers. Nous avons obtenu un soutien auprès de l'encouragement des activités culturelles de l'Etat du Valais. Il s'agit d'une aide destinée aux associations faîtières, d'une hauteur de CHF 2'000.- pour l'année 2021.

8. Divers

Aucun divers.

L'Assemblée a eu la chance de profiter d'une intervention de Léa Marie d'Avigneau, historienne de l'art et conseillère pour le patrimoine culturel, qui nous a présenté le nouveau dispositif de soutien lié à des projets patrimoniaux.

Sion, le 19 octobre 2020



Arnaud Meilland



Laura Bottiglieri